

CLÔTURE DE LA CAMPAGNE À LA COUPOLE DU 5-JUILLET

Sellal «muscle» son discours

C'est par un grand show à l'américaine que Abdelmalek Sellal a clôturé, hier à la Coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf à Alger, la campagne électorale du clan présidentiel pour le compte de Abdelaziz Bouteflika. Face à une foule immense mais aussi en présence de quasiment toutes les figures de proue du quatrième mandat comme Bensalah, Saâdani, Benyounès, Ghoul, etc., le directeur de campagne livrera à l'occasion, un discours musclé et entièrement consacré à la bête noire de tous, Ali Benflis.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Un discours qui, comme il fallait s'y attendre, prendra le relais de la surprenante sortie, la veille, de Abdelaziz Bouteflika. «Bouteflika n'a pas peur de son peuple ! il a confiance en le peuple algérien (...) n'écoutez surtout pas ces fauteurs de troubles qui sèment le désespoir et qui vous disent : c'est nous ou le chaos !»

Aux derniers jours de la campagne, le ton entre les deux camps est tel, que l'on en est, à l'issue des délais légaux, dans des postures belliqueuses ! «Le peuple algérien a une armée très forte, des services de sécurité très forts !

Personne ne nous fait peur ! Personne ne peut nous ébranler !» ajoutera encore Sellal dans son intervention volontairement enflammée.

Il va sans dire que la stratégie de communication du clan présidentiel consiste en une préparation anticipée de ce que sera «l'après immédiat 17 avril». Après le communiqué au vitriol de la direction de campagne, samedi, Bouteflika en personne accusera son rival de s'adonner à «du terrorisme à travers la télévision» ! Une stratégie de communication qui, disons-le franchement, prépare l'opinion à une réplique terrible du



Sellal déroule le programme de Bouteflika.

pouvoir à l'annonce des résultats qui ne manqueront certainement pas d'être contestés, la fraude ne manquant pas non plus d'être au rendez-vous.

Comme d'habitude. Une stratégie qui a été inaugurée par un autre paradoxe qui a caractérisé cette campagne décidément bien particulière : Bouteflika et les siens se posent dans une posture de vic-

time en raison des incidents qui ont émaillé leur campagne électorale. C'est désormais la carte principale de la campagne de Sellal ! «Personne ne peut menacer le peuple ! Nous ne le permettrons jamais ! Celui qui veut les voix du peuple n'a qu'à s'en remettre aux urnes, et rien que les urnes ! Seul le peuple tranchera !» Abdelmalek Sellal profitera également de ce

dernier meeting pour dérouler le programme de Bouteflika. Sur tous les plans. Il est question de « stabilité », bien sûr, de «l'éradication définitive de la crise de logement», de la «passation du flambeau pour la jeunesse» entre autres. Mais, surtout, de la révision de la Constitution qui interviendra juste après les présidentielles.

A ce propos, Sellal, qui était invité, la matinée à l'émission «l'invité de la rédaction» de la chaîne III de la radio nationale, révélera que «des consultations seront entamées avec toutes les parties pour aboutir à une Constitution la plus consensuelle possible (...) Sans pour autant que cette Constitution ne soit touchée dans ses fondements».

Sellal exclut aussi toute remise en cause du régime présidentiel «le mieux indiqué pour notre pays». De même qu'il exclut totalement, une quelconque «transition». Sous quelque forme que ce soit.

K. A.

IL APPELLE LES PARTIS
POLITIQUES
ET LA SOCIÉTÉ CIVILETouati pour une
période
de transition

Pour le candidat à l'élection présidentielle du 17 avril prochain, Moussa Touati, une période de transition est la seule solution pour faire face à un éventuel dérapage. Il a appelé, ainsi, les partis et organisations politiques, les boycotteurs et le mouvement Barakat à se concerter. «Nous voulons aller vers une période de transition mais pas d'une transition comme celle qui a suivi la démission de l'ancien président de la République, Chadli Bendjedid», a précisé le président du Front national algérien (FNA) hier, à Alger. Une transition qui, d'ailleurs, s'imposera d'elle-même dans le cas où le taux de participation au scrutin est faible. Seulement, pas question de répéter le scénario des années 1990. «Nous ne voulons pas de l'Algérie des années 1990 mais nous voulons débarrasser la société des classes sociales ; celle des plus favorisés et celle des pauvres», dit-il encore. Les partis et organisations politiques, les boycotteurs et le mouvement Barakat sont, ainsi, invités à se réunir pour «une prise de position commune». Selon Touati, la fraude sera au rendez-vous puisque, argue-t-il, «le taux de participation ne dépassera pas 15%». Et de poursuivre : «Nos déplacements à travers plusieurs wilayas ont permis de constater qu'une grande partie du peuple se dit non-concernée par ces élections présidentielles. Le peuple estime que ses préoccupations ne seront jamais prises en charge et ce, quel que soit le président élu». Il assure, toutefois, qu'il ne compte pas se retirer de la course électorale même si «ces élections ont perdu de leur crédibilité». Déçu par la «manière» dont a été menée la campagne électorale, le président du FNA pointe du doigt ceux qu'il a nommés la «clientèle» et «soutenus par des parties étrangères». Pour lui, la campagne électorale était un vrai «désastre» puisque explique-t-il, «l'argent du peuple a été utilisé pour soudoyer les Algériens afin de remplir les salles de meeting». Il déplore également la mobilisation des moyens de l'Etat et de l'administration au profit d'un certain candidat. Une mobilisation qu'il a, d'ailleurs, qualifiée de «démonstration de force». Le rendez-vous électoral sera pour Touati, «plus dangereux pour la réalité algérienne et plus allégeance à des parties étrangères et à leurs intérêts en Algérie».

Rym Nasri

CONFÉRENCE DE PRESSE DE ABDELAZIZ BELAÏD :

«Allez voter pour faire barrage à la fraude»

«S'il y a un deuxième tour, je ne soutiendrai personne, parce que moi-même je serai encore dans la course», a déclaré hier Abdelaziz Belaïd, candidat à la présidentielle lors d'une conférence de presse. Le candidat du Front El Moustakbel appellera aussi à un vote massif pour contrer la fraude.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Qualifiant la campagne électorale qu'il a menée de riche et complète, Abdelaziz Belaïd a évoqué d'emblée hier la présentation d'un «programme objectif, complet et ouvert aux critiques».

Le candidat a aussi assuré que l'objectif de son parti est «de construire un Etat loin de la violence et des insultes». Lors de son intervention devant les représentants de la presse, il dénoncera d'ailleurs à plusieurs reprises «le recours à la violence sous toutes ses formes». Evaluant sa campagne électorale, il dira que lui-même et les cadres de son parti ont touché toutes les wilayas du pays. Le candidat parlera ainsi de victoire estimant qu'il

avait déjà gagné, puisqu'il avait gagné l'estime des Algériens dans chaque wilaya. «Notre rêve est d'avoir un Etat fort et nous voulons donc diriger ce pays», a souligné Abdelaziz Belaïd.

Interrogé sur le fait de ne pas avoir organisé de meeting dans la région sensible de Ghardaïa, le candidat dira refuser de faire de la politique en exploitant ce conflit. «Si je pouvais régler le conflit qui règne dans la région de Ghardaïa, je me rendrais sur place aujourd'hui et à pied», a-t-il commenté.

Appelant à un vote massif, le candidat dira que c'est le seul moyen d'éviter la fraude et le bourrage des urnes. «Allez voter, sinon ils voteront à votre place. Nous militons pour mettre fin à ces pratiques. Nous observons une démission totale et générale des cadres, intellectuels et universitaires, c'est ce qui a encouragé tous les dépassements», a déclaré Abdelaziz Belaïd. Interrogé également sur l'éventualité du constat de la fraude et sur la réaction de son parti, il dira qu'une réunion du Conseil national sera organisée le lendemain du scrutin et que les décisions nécessaires seront prises le moment venu. Abdelaziz Belaïd dira aussi



Belaïd satisfait de sa campagne.

souhaiter le déroulement des élections dans de bonnes conditions et dans la transparence.

«Je crains la suite des événements si le scrutin n'est pas propre. Nous souhaitons que règne la stabilité» a affirmé le candidat du parti Front El Moustakbel appelant à voter pour contrer la fraude.

F.-Z. B.

FAWZI REBAÏNE :

«Bouteflika, vous ne me faites pas peur !»

La sortie médiatique du Président-candidat n'a pas laissé indifférent Fawzi Rebaïne. Le président de AHD 54 s'est dit hier indigné, estimant que l'amalgame entre le Président et le candidat avait été sciemment entretenu. Il répliquera que les menaces de Bouteflika ne lui faisaient pas peur et que rien ne l'empêchera de dénoncer la fraude.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - C'est un candidat satisfait de la campagne électorale qu'il a menée en tant que militant qui animait hier une conférence de presse. Fawzi Rebaïne en profitera pour commenter les propos tenus la veille par le Président-candidat.

Ni la forme, ni le fond ne sont du goût de Rebaïne qui considère qu'il était inconcevable qu'il profite de son poste pour menacer un candidat auquel le droit de



Rebaïne dénonce la fraude.

réponse ne sera certainement pas garanti. Pour Rebaïne, les menaces en question n'auront aucun effet, sur lui du moins, car, dit-il, rien ne l'empêchera de dénoncer avec force la fraude électorale.

Au dernier jour de la campagne électorale, le candidat de Ahd54 a dressé un bilan de ces trois semaines de campagne qu'il dit avoir menée avec très peu de moyens, se déplaçant à bord du véhicule du parti et allant à la rencontre des citoyens sans avoir à les déplacer par bus des wilayas limitrophes.

Rebaïne dénonce néanmoins ceux qui ont utilisé l'argent sale et usé des moyens de l'Etat pour faire campagne sans compter le staff gouvernemental qui a pris part à la campagne face au silence des deux commissions censées veiller au bon déroulement du processus électoral.

La présence d'observateurs étrangers n'est nullement considérée comme un gage de transparence.

L'absence des observateurs de l'Union européenne, dit-il, est d'ailleurs une preuve que les conditions ne sont pas réunies pour la tenue d'élections dans les règles.

N. I.